



MAURICE MICHENEAU



70

Campagne contre l'Allemagne du 14 novembre 1914 au 6 août 1919.

Maurice Georges MICHENEAU, né le 9 mars 1890 à la Boissière de Montaigu, courtier, fils de Pierre René MICHENEAU, 45 ans, marchand de moutons au Pont Leger de la Boissière de Montaigu, et de Marie Henriette Victoire BLETEAU, 35 ans, son épouse.

Maurice a les cheveux châtain clair, les yeux marrons clairs, le front moyen, le nez rectiligne, le visage ovale, il mesure 1,58 mètre.

Décédé à Clion sur Mer (44) le 15 septembre 1966.

Inscrit sous le N° 23 de la liste cantonale de Montaigu.

Incorporé au 64^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 7 octobre 1911, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 2692, soldat de 2^{ème} classe.

Réformé N° 2 le 14 octobre 1911 par la commission spéciale de Nantes pour induration du sommet gauche et insuffisance de poids.

Reconnu bon pour le service armé par le conseil de révision du 26 octobre 1914.

Affecté au 109^{ème} Régiment d'Infanterie.

Rappelé à l'activité en vertu du décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 14 novembre 1914.

Parti aux armées le 15 janvier 1915.

Evacué pour pieds gelés, zone des armées, le 10 mars 1915, rejoint le front le 12 mai 1915.

Evacué malade (rougeole) le 12 juin 1915, entré le dit jour à l'hôpital mixte de Chaumont, sorti le 9 juillet 1915 avec 8 jours de convalescence.

Rejoint le front le 17 juillet 1915.

Evacué blessé le 27 septembre 1915, entré à l'hôpital de Nantes le 2 octobre 1915, sorti le 29 novembre 1915.

Passé au 118^{ème} Régiment d'Infanterie le 25 janvier 1916.

Nommé soldat de 1^{ère} classe le 30 avril 1916.

Evacué malade (anémie) le 24 septembre 1916, entré à l'hôpital temporaire N° 16 de Compiègne le 26 septembre 1916, avec 20 jours à titre de convalescence.

Rejoint les armées le 18 novembre 1916.

Evacué blessé le 23 octobre 1917, entré le dit jour à l'ambulance 2/21, sorti le dit jour et évacué sur l'hôpital temporaire 18, sorti le 26 octobre et entré dans l'ambulance 222 le 27 octobre 1917, sorti le 15 février 1918 et part en congé de convalescence de 32 jours.

Convalescence prolongée de 15 jours.

Rejoint le front le 11 avril 1918.

Evacué blessé le 31 mai 1918, entré le dit jour à l'hôpital 78 à Meaux, sorti le 1^{er} juin 1918 et entré à l'hôpital Néerlandais de Neuilly, sorti le 17 juin 1918 et entré à l'hôpital complémentaire N° 20 de Pamiers, sorti le 7 juillet 1918 avec permission de 20 jours à titre de convalescence.

Rejoint le front le 9 août 1918.

Evacué malade (congestion pulmonaire) le 1^{er} décembre 1918, entré à l'ambulance 1/67 le dit jour, sorti de le 15 décembre 1918 et entré à l'hôpital 22 de Vouziers, sorti le 25 décembre 1918 avec une convalescence de 10 jours.

Rejoint le front le 7 février 1919.

Mis en congé illimité de démobilisation le 6 août 1919.

Se retire à la Boissière de Montaigu.

Affecté dans les réserves au 262^{ème} Régiment d'Infanterie.

Affecté à la classe de mobilisation 1906 le 1^{er} juin 1918, étant père de 2 enfants vivants.

Maintenu service armé 1^{er} et 2^{ème}, invalidité inférieure à 10% imputable par la commission de réforme de Nantes du 13 mai 1930. 3^{ème} invalidité inférieure à 10% pour : 1° cicatrice de la face postérieure du bras gauche, très légère limitation de l'extension complète du coude, 2° cicatrice superficielle au-dessous du mamelon gauche, 3° deux petites cicatrices de la hanche droite.

Pieds gelés le 10 mars 1915.

Blessé le 25 septembre 1915 par éclat d'obus, à Souchez, à la cuisse droite.

Blessé le 23 octobre 1917, devant Carignon (Aisne) au bras gauche par balle.

Blessé le 31 mai 1918 devant le bois de Chateler (Aisne) par balle à la jambe gauche.

Cité à l'ordre du Régiment N° 343 du 2 décembre 1917 « Soldat plein d'entrain, a été blessé le 25 octobre 1917 en se portant à l'assaut des positions ennemies. »

Décoré de la Croix de Guerre avec étoile de bronze.